

# Pourquoi cette 1ère cigarette ? La réponse de Durkheim

*Le fait social : base de la sociologie*



Bonjour cher lecteur adoré,  
Vous souvenez-vous de votre première cigarette ? Ah ! Les mains tremblantes quand vous portiez la tige à votre bouche, les yeux hagards quand on vous apprenait à avaler la fumée, la face rougie quand vous recrachiez vos poumons après la première vraie taffe ! Pourquoi avoir commencé ? Y avait-il une nécessité ? Oui : une nécessité *sociale*. **Voilà la grande découverte d'Emile Durkheim, père de la sociologie (1858-1917).**

En effet, si c'est un pote rockeur qui vous a appris à fumer, c'est bien en réalité un *groupe* comme tel qu'il représentait : le groupe des fumeurs, aussi vague soit-il. **Si la société n'est composée que d'individus,**

**elle ne se réduit pas à eux, car un véritable collectif est un tout irréductible à la somme de ses parties.** Le « fait social », c'est précisément ces représentations collectives irréductibles à celles qu'ont les individus particuliers. Ainsi, **quand vous avez commencé à fumer, ce n'est pas réellement à quelqu'un que vous vouliez ressembler, mais à quelque chose** (à un ensemble de coutumes, de mœurs, de représentations...).

Pour Durkheim, cela veut inévitablement dire que la vie sociale diffère, en qualité, des individus concrets qui y participent : elle évolue dans un autre milieu, elle ne répond pas aux mêmes conditions psychiques et physiques. C'est pourquoi **on ne parlera pas de personnalité pour un groupe, mais plutôt de mentalité.** Pour expliquer pourquoi la cigarette est en hausse chez les jeunes, inutile donc d'étudier chaque cas individuellement : il faut se placer au niveau des croyances qui forcent les jeunes à fumer.

En une cigarette, nous avons ainsi de quoi saisir les bases d'une nuance importante : alors que les représentations individuelles sont **l'objet de la psychologie, l'objet de la sociologie**, ce sont les représentations collectives.

Curieuse chose que la société, dont nous sommes les seuls membres actifs, mais dont l'essence réside pourtant moins en nous qu'en *ce qui nous lie* !

A bientôt, camarade !

Nathan